

BASKET

Nationale 2 masculine

Quel avenir pour Cholet à Rennes ?

CHOLET. — Décidément un destin cruel semble s'acharner sur Cholet-Basket en ce début de saison, puisqu'après les difficultés que connut le club avec sa permutation d'Américains à quelques jours de l'ouverture du championnat, et le terrible accident dont fut victime Thierry Liaud, nous apprenions en ce milieu de semaine que Jean-Jacques Kériquel venait de per-

J. Dubois (Avenir) Victoire impérative

« Après la défaite essuyée à Lorient, il n'y a pas d'alternative : Nous devons gagner demain soir ». Jacky Dubois, le manager rennais n'y va pas par quatre chemins. Et il sait qu'il n'aura pas besoin de motiver ses joueurs : ceux-ci ont tellement joué à côté de leurs baskets le jour de l'ouverture qu'ils ne peuvent qu'aller en s'améliorant. « Les trois grands étaient tous dans un jour sans, samedi dernier, à l'exception de Jones par intermittence. Ils veulent se racheter et ils en ont les moyens », dit encore le manager rennais qui déplore l'absence de Thierry Liaud dans les rangs de l'équipe choletaise, même si celle-ci devrait faciliter la tâche des siens. « Tous les joueurs sont désolés. Nous connaissons bien Thierry et nous imaginons combien il va lui être difficile de rester plusieurs mois sans jouer. Ceci dit, nous allons découvrir Grady dont tout le monde dit le plus grand bien. Ce qui me laisse à penser que nous devons avoir retrouvé notre meilleur niveau si nous voulons l'emporter ».

dre son père, qui a succombé à une crise cardiaque. Une situation bien évidemment peu favorable à une bonne préparation du déplacement de demain, qui conduira les Choletais dans la capitale bretonne pour y affronter l'Avenir de Rennes. Un périple qui en temps normal ne s'annonçait déjà pas de tout repos pour les protégés du président Léger, et qui dans les circonstances actuelles, devient aujourd'hui des plus délicats à négocier.

L'heure du choix

Liaud out, quelles possibilités s'offrent en effet à Kériquel ?

Décrochement de Nicky White sur l'aile, avec un rebond assuré par Brangeon et Grady, Chevrier et Zamour derrière, à la distribution, c'en est une.

Grady et White sous les panneaux, déplacement de Zamour sur l'aile, Chevrier et Girard sur l'arrière, c'en est une autre. En fait, on pourrait ainsi échafauder plusieurs combinaisons possibles, étant entendu que pour le coach local, tout risque de dépendre de la forme du moment, et de la tactique qu'adopteront les Rennais durant la rencontre.

Des Rennais, qui soit dit en passant, peuvent difficilement se permettre d'enregistrer un second échec consécutif, venant après leur surprenante défaite du dernier week-end à Lorient, 93-86, où, en raison de la défaillance de leur triangle de rebond Speights-Jones-Cosmas, ils durent subir la loi du tandem Stroeder-N'Doye sous les panneaux. On peut d'ailleurs même se demander à ce sujet ce qu'il serait advenu des hommes de Jacky

Dubois, sans l'excellente prestation de leur nouvelle recrue Perrin (41 points), vu les insolubles problèmes de récupération, tant défensifs qu'offensifs, qu'ils connaissent chez leurs voisins lorientais.

Mais demain sera un autre jour, et Cholet-Basket risque d'avoir fort à faire dans ce domaine, malgré la rapidité d'intégration de son américain Jim Grady et un Nicky White qui démarre la saison tambour battant.

Lionel RUSSON.

Les équipes

Rennes. — S. Perrin (1,82 m), Dauleux (2,08 m), Bazin (1,77 m), Ravache (1,81 m), M. Perrin (1,90 m), Joso (1,90 m), Jones (2 m), Cosmas (2,04 m), Chareyron (1,98 m), Speights (2,01 m).

Cholet. — Chevrier (1,93 m), Zamour (1,94 m), Blanchard (1,93 m), Biteau (1,78 m), White (2,04 m), Bregeon (1,98 m), Morrillon (2 m), Brangeon (2 m), Girard (1,90 m), Grady (2,07 m).

Les autres rencontres : Cognac (5^e) - Reims (3^e) ; Orléans (7^e) - St-Brieuc (8^e) ; Nantes (10^e) - Lorient (4^e) ; Denain (12^e) - Racing (2^e) ; Berck (11^e) - Caen (1^{er}).

Strickland (Nantes BC) reste étranger

La demande de naturalisation formulée par Strickland, le meneur de jeu de Nantes BC, ayant été rejetée, le club nantais se trouve aujourd'hui dans l'embarras puisqu'il compte désormais dans ses rangs deux étrangers : Strickland et Herron. Seule solution, les faire jouer alternativement... ou se passer des services de l'un des deux, le règlement n'autorisant qu'un étranger sur la feuille de match.

Avenir - Cholet (B), samedi à la salle omnisports

L'Avenir pour une réhabilitation

RENNES. — La défaite subie à Lorient a donné lieu à un échange d'opinion et chaque participant a pu faire son examen de conscience. La valeur individuelle des Rennais n'étant évidemment pas à mettre en cause, c'est bien de l'expression collective qu'il s'agit, cette semaine, à l'entraînement.

Ce sera la même équipe qui

figurera sur la feuille de match demain soir dans la salle du Champ de Mars avec pour seul objectif, on s'en doute, la réhabilitation, laquelle ne saurait se concevoir sans la manière ajoutée à un résultat positif. Comme leurs camarades choletais, les Rennais ont durement ressenti le malheur qui a frappé Thierry Liaud... Mais s'ils mesurent tout le poids d'une

telles absence dans le camp adverse, ils savent aussi que l'adversaire peut y puiser une raison supplémentaire de se surpasser.

Alors il s'agira pour eux de faire preuve d'une égale détermination.

L'Avenir présentera : Ravache, Speights, Jones, M. Perrin, Cosmas, S. Perrin, Dauleux, Jusso, Bouvier, Bazin.

Marqué par l'adversité, Cholet Basket veut prouver ses ressources

CHOLET. — Les Choletais ont connu une semaine infernale, où le changement in-extremis d'étranger (Grady pour Melton) n'apparaît a posteriori que comme une péripétie. L'accident grave dont a été victime Thierry Liaud est venu assombrir un ciel qui s'éclaircissait au vu du premier match contre l'U.S. Orléans, plein de promesses. Le sympathique Thierry avait à peine repris conscience que l'entraîneur choletais, Jean-Jacques Kériquel, avait la douleur de perdre son père.

C'est donc une équipe, et un club, marquée par le sort que les Rennais vont accueillir demain soir. Pour autant, les Choletais ne sont pas du genre à baisser les bras. Face à l'adversité, Cholet-

Basket a bien l'intention de réagir, et, selon les mots de son président, Michel Léger, de « prouver que nous ne manquons pas de ressources ». Indépendamment des ressources morales dont les joueurs sauront, espère-t-il, faire preuve salle du Champ-de-Mars, le président du C.-B. fait assurément allusion aux ressources en joueurs qui existent au niveau des espoirs. Les jeunes Orléanais, battus de 21 points, malgré Sciocchet, avaient pu en juger samedi dernier. C'est sur eux, et notamment Eric Girard, un meneur de jeu, et Maurice Brangeon, un pivot, que comptera le C.-B. pour épauler les joueurs d'expérience.

Face à une formation rennaise en quête de réhabilitation après

son match du C.E.P., les joueurs de Kériquel s'attendent à souffrir. Mais ces souffrances là ne sont pas grand chose à côté de celles de leur ami, Thierry Liaud. C'est donc avec un moral à toute épreuve que la formation de J.-J. Kériquel abordera la rencontre. Le président M. Léger l'exprimait à sa manière : « On va à Rennes pour gagner, et c'est pour Thierry que nous jouerons... ».

P.-M. BARBAUD.

CHOLET-BASKET. — E. Girard (4), P. Zamour (5), N. White (6) capitaine, D. Blanchard (7), D. Blanchard (8), J. Grady (10), Th. Chevrier (10), H. Brégeon (12), L. Bîteau (13), M. Brangeon (15).

BASKET

Nationale II masculine

Rennes, maître du rebond, asphyxie Cholet d'entrée

RENNES. — Bon, inutile de se leurrer, malgré une seconde mi-temps durant laquelle les Choletais parvinrent à faire jeu égal avec leurs hôtes, ce qui s'annonçait comme un difficile bras de fer pour les hommes de Kériquel, a très rapidement trônée à la démonstration rennaise pendant les vingt minutes initiales. Super rebond, défense impitoyable, réussite en attaque, interceptions suivies de contres meurtriers, tout l'arsenal breton d'un brillant basket en mouvement y est passé, face à un « C.B. » à la recherche de sa cohésion, et qui erra comme une âme en peine à la poursuite d'un insaisissable ballon jusqu'à la pause. Certes, sous l'impulsion de Grady et Brangeon, les Choletais refirent surface par la suite, mais il était trop tard, les dégâts causés par l'imposant triangle de rebond local étant à l'évidence irrémédiables.

Car ne nus y trompons pas, Rennes, avec son trio Speights-Jones-Cosmas, ne doit pas être loin de présenter aujourd'hui ce qui se fait de mieux dans ce domaine, et le faux pas lorientais oublié, ils devraient être quelques uns à en faire la cruelle expérience cette saison.

Rennes donne la leçon

Il reste qu'il serait sot d'oublier que Cholet n'aborda pas cette rencontre dans les meilleures dispositions, absence de Liaud, collectif en devenir, toutes choses qui devaient d'ailleurs laisser perplexe Kériquel, alors que Zamour, White, Grady, Chevrier et Bîteau pénétraient sur le terrain pour ouvrir les débats. En face, rien que du beau linge, avec Speights, Ravache, Michel Perrin, Cosmas et Jones, qui d'entrée allaient imprimer à la partie un rythme effréné, avec pour première conséquence de faire très vite douter des visiteurs qui n'en demandaient pas tant.

Cosmas, Perrin, Jones tiraient les premiers, et malgré Zamour et White, Cholet se trouvait déjà relégué à huit longueurs à la 3' (12-4). Bîteau sortait, remplacé

par Girard; une zone 3-2 faisait place à une individuelle chez les Choletais à la 9, sans que cela ne change rien au problème, Rennes portant son avance à 11 points à la 7' (21-10), 26-10 à la 8' et Brangeon qui relayait Chevrier, 29-14 à la 11' et Bîteau qui permutait de nouveau avec Girard, suivi une minute plus tard de Chevrier qui revenait à la place de Zamour (33-14), aucun changement ne se révélait suffisamment efficace pour perturber des Bretons en pleine euphorie, et qui passaient eux aussi en individuelle à cet instant. Repliés sur leur zone, les hommes de Kériquel étaient réduits à subir les tirs de Cosmas et Perrin. Défendant sur le joueur, ils manquaient de mobilité pour empêcher Speights et Jones de s'infiltrer dans la raquette, et comme par ailleurs leur attaque sonnait carrément le creux (35 % de réussite en première période), les Rennais accentuaient l'écart et menaient bientôt 45-25 à la 18'.

Grady transformait à cet instant deux paniers consécutifs, qui répondaient à des tirs de Cosmas et à un lancer franc de Speights, et à la pause, le « C.B. » avait tout simplement 19 longueurs de retard, 52-33.

Un réveil trop tardif

Dur, dur, pour les protégés de Michel Léger, qui non contents de devoir subir la loi des hommes de Dubois sous les panneaux, trouvaient de surcroît le moyen de gâcher les rares ballons qu'ils avaient récupérés au rebond, à l'image d'un Girard malheureux dans plusieurs de ses tentatives. Mais tout cela n'était que le résultat d'une précipitation et d'un naufrage collectif, face à l'incroyable réussite des locaux, qui avaient su habillement tisser un réseau défensif au-delà de tout soupçon.

La seconde période allait fort heureusement apporter un peu de baume au cœur des supporters cholet-

tais, les visiteurs effectuant à partir de la 28' (66-45), un pressing tout terrain, qui leur permettait de revenir au tableau d'affichage à 74-59 à la 32', sur un panier de Chevrier. Grady et Brégeon commençaient à voir le jour au rebond, Girard distillait de bonnes passes à ses ailiers, et l'on se disait qu'après tout, rien n'était irrémédiablement perdu. Ce n'était hélas qu'accalmie avant la tempête, Jones et Perrin reprenant leur cadence infernale à mi-distance, et seul Grady trouvait encore les ressources pour piéger la défense bretonnes (84-65) à la 36'.

LA FICHE TECHNIQUE

Rennes bat Cholet 95-76 (mi-temps 52-33). Arbitrage de MM. Mouneyrac et Legoff. Environs 1.200 spectateurs.

RENNES : 11 lancers francs sur 16 (75%), 42 tirs sur 78 (53%), dont 0 sur 1 à 3 points, 15 fautes personnelles. Speights 22, Ravache 6, Perrin M. 28, Cosmas 21, Jones 18.

CHOLET : 9 lancers francs sur 12 (75%), 33 tirs sur 83 (39%), dont 1 sur 3 à 3 points, 16 fautes personnelles. Girard 2, Zamour 10, White 10, Grady 23, Chevrier 14, Bîteau 7, Brangeon 10.

En lever de rideau, second succès en deux rencontres des espoirs choletais, qui ont terminé ceux de Rennes, 77-88.

À la 37', le même Jones donnait 23 longueurs d'avance à ses coéquipiers, juste avant d'être remplacé par Dauleux (38), un ultime panier à trois points de Laurent Bîteau ne pouvait plus rien changer au cours des événements, et l'Avenir de Rennes disposait de Cholet-Basket 95-76.

LIONEL RUSSON

Vingt minutes de souveraineté rennaise

RENNES. — En empoignant d'entrée, le match à bras le corps, l'Avenir n'a laissé planer aucun doute sur son issue, d'autant que Cholet Basket était, comme on le craignait, à la recherche de ses marques.

Très mobiles en défense, les Rennais exercèrent une pression immédiate, qui annihila les tireurs choletais et empêcha notamment Grady de s'exprimer sous le panneau.

L'Américain de Cholet ne réussit d'ailleurs son premier tir qu'à la

11^e minute, en s'écartant du cercle.

Obligés de shooter dans des conditions difficiles, les Choletais ne connurent guère de réussite, et comme les Rennais s'occupaient la majorité des rebonds, ils furent dominateurs dans ce secteur clé, qu'est la défense.

Moyennant quoi, ils purent, avec confiance et autorité, exercer leurs talents dans le jeu offensif où les Cosmas (7 tirs sur 8), Perin, Speights, Jones firent inexorablement la différence (6-2, 12-4, 23-10, 33-14).

Keriquel eut beau multiplier les changements de joueurs, dans l'espoir de casser le rythme adverse, il eut beau aussi modifier ses systèmes défensifs, rien n'y fit.

La souveraineté de l'Avenir était totale, et elle s'exerça, vingt minutes durant, la pause étant atteinte, sur le score de 52 à 33.

MATCH NUL APRÈS LA PAUSE

Nantis d'une marge de sécurité de 19 points, et sûrs de leur supériorité, les Rennais se démobilisèrent en seconde mi-temps, permettant ainsi aux Choletais de faire surface et meilleure figure.

Les deux équipes réussirent d'ailleurs le même nombre de points (43), au cours de ce second round.

Cholet grignota, à deux reprises, une partie de son retard (68-53, 76-61), mais l'Avenir navigua constamment au large, tout en procédant à des relais de joueurs, et en appliquant des schémas tactiques.

En l'emportant finalement, 95 à 76, l'équipe rennaise a balayé les doutes nés de sa défaite... à Lorient. Elle a opéré avec agressivité, mobilité, spontanéité et adresse (56 %). Son succès est celui de la collectivité (voir la répartition de la marque et le résultat d'une grande concentration défensive, à partir de laquelle tout devient plus facile.

En rupture d'équilibre pour les raisons que l'on sait, Cholet Basket a eu la malchance de tomber sur un adversaire super motivé, et qui a joué un basket d'un autre niveau, en première mi-temps.

Sobre, efficace (70 % de réussite) et intelligent, l'Américain Grady s'est hissé au niveau des « double-mètre » rennais, c'est-à-dire qu'il fut bon, malgré son manque d'entraînement.

Brangeon et Girard, promus hommes de base par la force des choses, ont des qualités (surtout le premier nommé à l'impressionnante détente verticale), mais aussi les défauts de leur jeunesse.

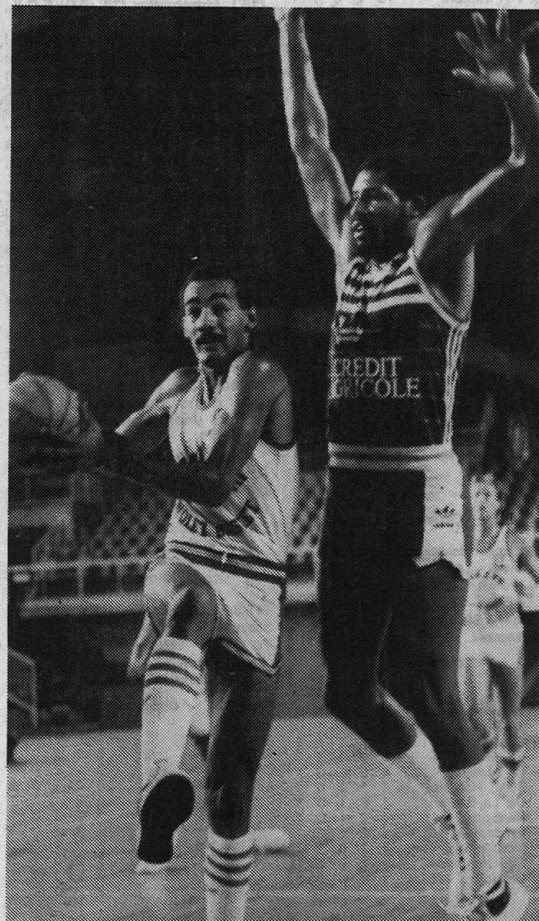
Chevrier a été le deuxième marqueur choletais.

Rigueur rennaise oblige, White

et Zamour ont opéré un ton au-dessous de leur valeur, tandis que Biteau a tiré son épingle du jeu...

et réussit le seul panier à trois points de la partie.

Jean COUILLARD:



Avenir Cholet B : toute la volonté de Jones pour contrer la tentative de White (photo Guy Daniel).

LA FICHE TECHNIQUE

Avenir : 42 tirs (25 et 17) sur 74 (45 et 29), 11 lancers francs (2 et 9) sur 15 (5 et 10), 15 fautes personnelles (9 et 6).

Cholet Basket : 33 tirs (12 et 21) sur 76 (35 et 41), 9 lancers francs (9 et 0) sur 12 (12 et 0), 15 fautes personnelles (5 et 10). Très bon arbitrage de MM. Monneyrac et Le Goff. Mille spectateurs environ.

En ouverture, les espoirs choletais ont battu les espoirs rennais, 88 à 77.

Par suite de la rupture d'un cercle, la rencontre a débuté avec une demi-heure de retard.

NATIONALE II MASCULINE

Cholet-Basket : entraînement poussé

CHOLET. — Les Choletais ont subi à Rennes un échec qui ne souffre aucune contestation. La formation bretonne, suite à sa défaite au C.E.P. Lorient où elle avait terriblement déçu, ne pouvait pas se permettre un second échec qui, à domicile et en fonction de l'incontestable renforcement consenti à l'intersaison, n'aurait pas manqué d'avoir un sérieux retentissement. L'équipe de J.-J. Kériquel s'est donc trouvée face à une équipe particulièrement motivée.

Conscient que l'Avenir poserait

de sérieux problèmes à tous ses visiteurs, l'entraîneur choletais trouvait là une raison d'atténuer sa déception. De plus, Cholet-Basket sortait d'une période pleine de bouleversements peu favorables à une grande sérénité, d'autant que les séances d'entraînement n'avaient pas pu regrouper tous les joueurs. Cette semaine, tout est, semble-t-il, rentré dans l'ordre. On a mis les bouchées doubles pour rattraper le retard pris dans la préparation collective et tenter de gommer les erreurs de jeu qui n'ont rien d'irréducti-

bles. Jim Grady poursuit son intégration dans le groupe dont dispose J.-J. Kériquel.

Pour recevoir l'équipe de Serge Kalember à l'occasion d'un derby qui devrait demain soir à nouveau remplir la salle du Bellay, l'entraîneur choletais disposera de sa formation désormais habituelle, et plus que jamais déterminée à s'imposer devant ses supporters.

Cholet-Basket. — 4. Girard ; 5. Zamour ; 6. White ; 7. Blanchard ; 8. Grady ; 10. Chevrier ; 11. H. Brégeon ; 13. L. Biteau ; 14. X. ; 15. Brangeon.

Le collectif choletais à l'ordre du jour

CHOLET. — Dur week-end pour trois des principaux protagonistes du précédent championnat, l'A.S. Denain Voltaire, le C.O. Briochin et Cholet Basket, défaits respectivement devant le Racing (94-119), Orléans (98-77) et l'Avenir de Rennes (95-76). Les Denaisiens n'ont plus aujourd'hui que leurs yeux pour pleurer, à la suite du départ à l'intersaison de sept de leurs éléments majeurs et, avec deux lourdes défaites en deux rencontres dont la dernière à domicile, les problèmes ne font sans doute que commencer pour les hommes de Blonde.

Quant à Saint-Brieuc, qui se déplaçait à Orléans, il est vrai sans Gorczewski et Saint Germain l'affaire n'est guère mieux engagée, étant entendu que s'il va prochainement récupérer son

meneur de jeu, actuellement souffrant, il peut faire une croix sur son franco-canadien, dont la qualification a été refusée par la fédération.

Les problèmes de Cholet sont eux d'un tout autre niveau. D'abord parce qu'une défaite à Rennes, venant après un succès sur Orléans, ne le place pas en si dangereuse posture que ses homologues mais aussi parce que les carences collectives qui ont en grande partie causé sa perte chez les Bretons ne sont pas de nature irréversible, à plus ou moins long terme.

Reconstruire une équipe

Enfin il faut être conscient, ainsi que le soulignait Kériquel, que ses hommes sont tombés ce samedi sur une super-

formation rennaise, qui n'avait plus droit à l'erreur après son échec précédent de Lorient et qui avec les renforts cette saison de Cosmas et Michel Perrin, deux ex-Briochins (le malheur des uns...) présente aujourd'hui un « cinq » majeur de première force.

Vieille rengaine, voici donc le collectif choletais mis au pilori. Pourtant, autant l'an passé on ne se berçait pas d'illusions quant à une probable amélioration de ce secteur de jeu, autant cette année, tout reste à faire, à la suite de l'absence de Thierry Liaud et de la récente arrivée de Jim Grady qui ont complètement modifiées l'échiquier local.

Pour Liaud, il faut malheureusement se faire une raison actuellement. Pour Grady et le reste de la troupe, ce n'est

désormais qu'une question de temps et de travail. D'autant qu'une nouvelle fois, malgré son peu d'heure d'entraînement passé avec ses nouveaux coéquipiers, il était absent en début de semaine pour aller récupérer ses effets personnels à Barcelone, l'Américain a apporté la preuve de son immense talent, cherchant des partenaires démarqués, travaillant efficacement en défense, sans oublier de payer de sa personne pour alimenter la marque.

Comme l'incorporation de nouveaux éléments tels Girard, Brangeon et Zamour ne peut elle non plus se faire du jour au lendemain, voilà au moins plusieurs raisons d'espérer.

Lionel RUSSON.

NATIONALE II

L'Avenir... au présent Cholet-Basket au futur

RENNES. — Une réaction immédiate doublée d'un acte d'autorité : on n'en attendait pas moins de l'Avenir devant Cholet-Basket. Ce fut fait et bien fait, samedi soir, dans la cathédrale du Champ-de-Mars où la messe n'a duré que 20 minutes...

Après avoir péché... à Lorient, les Rennais avaient fait leur examen de conscience et on leur accordera volontiers l'absolution après leur démonstration de jeu collectif défense-attaque en première mi-temps.

Ravache ne cachait pas sa satisfaction : « C'est le résultat de notre remise en question et il a été à la mesure de notre acharnement à travailler la défense et les combinaisons. Nous avons été trop statiques contre Lorient et sans concentration. Ce soir, ce ne fut pas le cas et nous avons respecté les consignes. »

Chaque joueur prenant conscience de sa valeur et de ses responsabilités, l'équipe rennaise s'est remise sur les rails qui menaient à la Nationale 1 B.

Ce cinq-là, quand il joue à

l'unisson, a quelque chose d'impressionnant.

Désormais, l'Avenir n'a plus le droit de décevoir, surtout pas dans le derby breton de samedi à Saint-Brieuc, où on attendra une confirmation avant la venue de Reims.

A LA RECHERCHE D'UN NOUVEAU STYLE

Malgré la netteté de sa défaite, l'équipe du Maine-et-Loire n'a pas déçu compte tenu des circonstances largement exposées tout au long de la semaine dernière.

Il n'empêche que le futur préoccupe singulièrement Kériquel : « Nous avons eu la malchance de rencontrer Rennes en quête de réhabilitation. Nous avons manqué d'agressivité et d'engagement. A cet égard, Liaud nous fera terriblement défaut. Nous avons besoin de trouver désormais un style de jeu différent et d'intégrer Grady qui ne s'est entraîné que cinq fois avec nous. Et puis, il y a les jeunes, Bran-

geon (18 mois de basket véritable) et Girard, qu'il va falloir mettre aussi complètement dans le coup. »

Du pain sur la planche assurément pour Kériquel...

Une hirondelle ne fait pas le printemps et un joueur ne fait pas une équipe, certes, mais s'agissant du cinq choletais, la machine est en panne depuis qu'elle a perdu un des ses rouages essentiels.

L'objectif reste néanmoins la cinquième place : « Les Choletais auront du mal à accrocher, estime Ravache, mais leur Américain est bon et j'ai trouvé qu'ils ont progressé en défense. Et puis, il faudra aller les battre chez eux... »

A propos de Grady, Kériquel partage évidemment le point de vue de Ravache et il ajoute : « Il se cherche et on le cherche... »

Puisse tout le monde se trouver rapidement.

On en saura un peu plus samedi, après la venue du voisin nantais...

J. C.

Marqueurs : la fête continue pour Perrin

« Pourvu que cela dure ! » plagiant Laëtitia, le rennais Michel Perrin, ex-briochin et marqueur patenté, apprécie ce début de saison. Certes contre Cholet, il n'a pas connu la réussite qui avait été la sienne le jour de l'ouverture à Lorient. Cette fois, il a dû se contenter de 28 points (contre 41 le 22 septembre). Avec un total de 69 points, il s'installe en tête du classement. Mais Singleton et Georges Eddy, autres marqueurs consommés, le talonnent. En tous les cas, l'événement méritait d'être souligné : un Français authentique à la première place, cela ne se voit pas souvent.

Le classement. — 1. Michel Perrin (Avenir de Rennes), 69 points ; 2. Singleton (Reims), 68 ; 3. Eddy (Racing), 67 ; 4. Washington (Nantes), 60 ; 5. Bergman (Cabourg), 57 ; 6. Wallace (Denain), 56 ; 7. Stroeder (Lorient), 53 ; 8. Lempereur (Denain), 52 ; 9. Herron (Nantes), 48 ; 10. Raczek (Orléans), Jackson et Revelli (Racing), 45 ; 13. Grady (Cholet), 44 ; 14. Grosset (Cognac) et Wierre (Lorient), 41 ; 16. Carr (Cognac), 40 ; 17. O'Brien (Lorient) et Beulens (Berck), 39 ; 19. Grady (Berck), 36 ; 20. White (Cholet), 35 ; 21. Jones (Rennes), 33 ; 22. Lejeune et Gorzewski (St-Brieuc), Cosmas et Speights (Rennes), Sanders (Orléans), 32 ; 27. C. Martin (Cabourg) et O. Ruiz (Nantes), 31 ; 29. Courtin (Orléans), 30.

Attaques : le Racing fait fort

Avec des artilleurs de la valeur des Jackson, Revelli, Eddy et autres, le Racing fait parler la poudre. L'A.S. Denain Voltaire s'en est aperçue ; elle a dû concéder 119 points dans sa salle aux Parisiens. Voici ceux-ci dotés de la meilleure attaque, loin devant Rennes et Lorient.

Le classement. — 1. Racing, 220 points ; 2. C.E.P. Lorient et Avenir de Rennes, 181 ; 4. Nantes B.C., 179 ; 5. Berck B.C., 177 ; 6. U.S. Orléans, 171 ; 7. Reims, 169 ; 8. Cabourg, 168 ; 9. A.S. Denain, 164 ; 10. Cognac, 154 ; 11. Cholet Basket, 152 ; 12. St-Brieuc, 149.

Défenses : Reims solide

Prenez la meilleure attaque, ajoutez-y la meilleure défense et vous avez les deux co-leaders du championnat. Car le Reims C.B., s'il ne pétille pas particulièrement en attaque, affiche une rigueur remarquable en défense. Sous les panneaux, elle possède, il est vrai, un Yougoslave qui connaît la « zizique ».

Le classement. — 1. Reims C.B., 146 points ; 2. Berck et Orléans, 153 ; 4. Cognac, 157 ; 5. Cholet Basket, 168 ; 6. Avenir de Rennes, 169 ; 7. Saint-Brieuc, 176 ; 8. Cabourg, 177 ; 9. C.E.P. Lorient, 178 ; 10. Racing, 181 ; 11. Nantes B.C., 189 ; 12. Denain, 218.

Racing et Reims prennent position

RENNES. - Au terme du second round, deux équipes se retrouvent au coude à coude en tête : le Racing et Reims considérés du reste comme prétendants au titre.

Pour l'instant du moins.

Tous deux opéraient à l'extérieur et si le succès de Reims à Cognac fut plus difficile que celui du Racing à Denain, il en a tout autant de valeur, la formation charentaise étant plus forte que la nordiste.

A noter qu'à Denain, vainqueurs comme vaincus se sont d'abord fait plaisir et on régala le public par le jeu offensif : 213 points au total !

Avec un Gorczewski diminué et sans Saint Germain pas encore naturalisé, le C.O. Briochin s'est normalement incliné à Orléans tandis que Berck n'a fait qu'une bouchée de Cabourg où Djé Bi Irie n'est pas qualifié.

A Rennes, l'Avenir a mis les choses au point après sa déconvenue lorientaise : en l'espace d'une mi-temps, il a réglé le sort d'une équipe choletaise déséquilibrée par la grave blessure de Liaud.

A Nantes enfin, le N.B.C. a manqué le K.O. en début de partie et sous l'impulsion de Stroeder et O'Brien, le C.E.P. a remonté la pente et même pris l'avantage en seconde mi-temps avant de s'incliner dans les dernières secondes.

Les Nantais jouaient sans Strickland qui, lui non plus, n'a pas obtenu la nationalité française mais le C.E.P. confirme la bonne impression laissée lors de la soirée d'ouverture.

J.C.

Les matches du week-end prochain : Reims c. Orléans, St-Brieuc c. Rennes, Cholet c. Nantes, Lorient c. Denain, Racing c. Berck, Cabourg c. Cognac.

Rennes (52) 95 **Orléans (57) 98**
Cholet (33) 76 **St-Brieuc (35) . 76**

Rennes : Speights, 22 ; Ravache, 6 ; M. Perrin, 28 ; Cosmas, 21 ; Jones, 18.

Cholet : Girard, 2 ; Zamour, 10 ; White, 10 ; Grady, 23 ; Chevrier, 14 ; Biteau, 7 ; Bran-geon, 10.

Orléans : Courtin, 20 ; Bourgoin, 1 ; Villain, 10 ; Bayle, 8 ; Brower, 17 ; Raczek, 33 ; Sanders, 11.

St-Brieuc : Sousa, 2 ; Lucas, 7 ; Chambers, 15 ; Lejeune, 19 ; Gorczewski, 12 ; Gerlei, 21.

Nantes (43) 92 **Denain (50) 94**
Lorient (43) 88 **Racing (63) 119**

Nantes : Herron, 28 ; Washington, 30 ; Ruiz, 16 ; Clabau, 10 ; Lepape, 7.

Lorient : O'Brien, 28 ; Stroeder, 26 ; Verney, 14 ; N'Doye, 10 ; Wierre, 10.

Denain : Wallace, 25 ; Lempereur, 39 ; Borgorzelski, 10 ; Legrand, 10 ; Courtin, 4 ; Wiltz, 4 ; Guelton, 2.

Racing : Revelli, 34 ; Eddy, 26 ; Faye, 19 ; Jackson, 18 ; B. van Bustele, 12 ; Trocellier, 6 ; M. van Bustele, 2 ; Onimus.

Berck (48) 107
Cabourg (41) ... 69

Berck : Beulens, 27 ; Grady, 21 ; Dupont, 13 ; Duval, 13 ; Coste, 10 ; Poulain, 9 ; Sagna, 6 ; Vérove, 4 ; Sauvage, 2 ; Skonieczny, 2.

Cabourg : Bergman, 25 ; Lourdeau, 13 ; Ch. Martin, 10 ; G. Martin, 9 ; Roudin, 6 ; Mail-lard, 4 ; Tandian, 2.

Cognac (39) 76
Reims (41) 85

Reims : Singleton, 26 ; Dorigo, 16 ; Zizic, 14 ; Lecerf, 12 ; Sauret, 6 ; Jean, 6 ; Derollez, 5.

Cognac : Carr, 28 ; Geron, 17 ; Grosset, 15 ; Gordolon, 7 ; Yacoubou, 6 ; Dauge, 3.

Poule A

| Classement | Classement | | | | |
|--------------|------------|---|---|---|---|
| | Pts | J | G | N | P |
| 1. JA Dijon | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 |
| Grenoble | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 |
| Nice OL | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 |
| 4. O. Lyon | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 |
| LUC Nancy | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 |
| St. Clermont | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 |
| Hyères | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 |
| Roanne | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 |
| 9. St-Julien | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 |
| Chatou | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 |
| 11. Voiron | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 |
| Forbach | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 |

Poule B

| Classement | Classement | | | | |
|-----------------|------------|---|---|---|---|
| | Pts | J | G | N | P |
| 1. RC Paris | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 |
| Reims | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 |
| 3. Berck | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 |
| US Orléans | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 |
| Avenir Rennes | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 |
| CEP Lorient | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 |
| Cognac | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 |
| Cabourg | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 |
| Nantes BC | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 |
| Cholet Basket | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 |
| 11. CO Briochin | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 |
| Denain | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 |